

[EN CLAIR]

ÉLECTIONS ITALIENNES : POTENTIELS ENJEUX DE
L'ARRIVÉE DE GIORGIA MELONI AU POSTE DE PREMIÈRE
MINISTRE



Par Mateo DELATTRE & Gabrielle VANHAECKE



LES JEUNES
IHEDN

À PROPOS DE L'ARTICLE

À quelques jours des élections italiennes, Giorgia MELONI, la leader du parti d'extrême droite Fratelli d'Italia, est en tête des sondages et pourrait prétendre à diriger le gouvernement italien. Cependant, Giorgia MELONI défend des opinions différentes des dirigeants du bloc de droite, comme Matteo SALVINI et Silvio BERLUSCONI, concernant les sujets internationaux et de défense. Cette division pourrait, à terme, mener vers une lutte d'égos pour le poste de Premier ministre et pousser le président de la République italienne, Sergio MATTARELLA, à nommer une figure technocratique.

À PROPOS DES AUTEURS

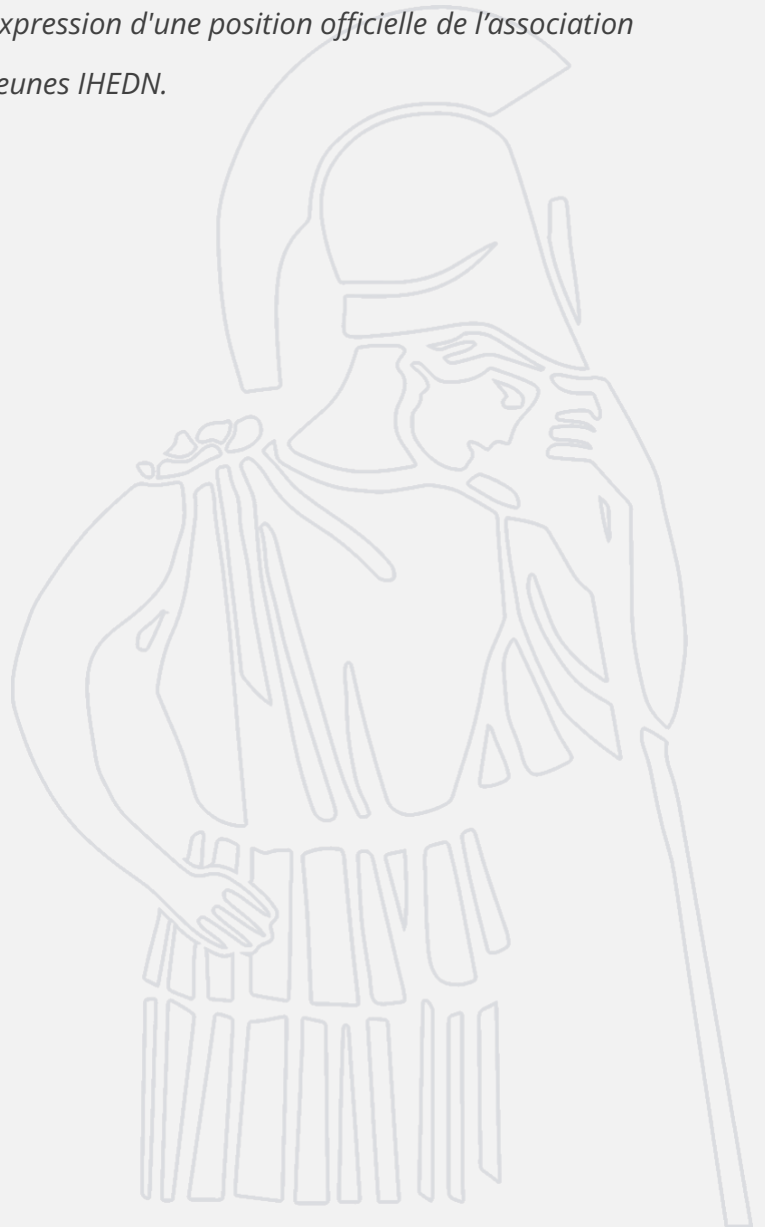


Mateo DELATTRE est en charge des publications au sein de la délégation italienne et étudiant en Master 2 Relations internationales majeure sécurité à Rome.



Gabrielle VANHAECKE est étudiante en deuxième année de Master Relations Internationales majeure sécurité à Rome. Après avoir intégré la délégation en mars 2022, elle a été promue déléguée internationale en Italie.

Ce texte n'engage que la responsabilité des auteurs. Les idées ou opinions émises ne peuvent en aucun cas être considérées comme l'expression d'une position officielle de l'association Les Jeunes IHEDN.



Élections italiennes : potentiels enjeux de l'arrivée de Giorgia MELONI au poste de Première ministre

Le 25 septembre prochain se tiendront les élections générales italiennes afin d'élire le successeur de Mario DRAGHI, Premier ministre italien. Ce dernier a présenté sa démission au président de la République italienne, Sergio MATTARELLA, le 21 juillet dernier après avoir perdu la confiance de trois partis qui le soutenaient : le Mouvement 5 étoiles, la Ligue, et Forza Italia. Giorgia MELONI, leader de la coalition d'extrême droite, est la grande favorite de ce scrutin et pourrait ainsi s'emparer de la majorité des sièges parlementaires. « Prêts » est le slogan de la campagne historique menée par Giorgia MELONI et son parti jusqu'alors marginal, Fratelli d'Italia. Pour la première fois depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, un groupement politique héritier du fascisme italien est en passe d'entrer au Palazzo Chigi. C'est un véritable tour de force pour celle qui pourrait devenir la première femme présidente du Conseil des ministres. En 2018, Fratelli d'Italia n'obtenait que 4,4 % des suffrages alors que les sondages indiquent aujourd'hui un résultat estimé entre 23 et 25 %. La victoire de Fratelli d'Italia paraît donc être le scénario le plus probable pour les élections du 25 septembre prochain.

Cependant, comme le rappelle l'historien Giovanni ORSINA (Université LUISS) dans un article du *Grand Continent*¹, l'Italie a une longue tradition parlementaire laissant au président de la République une grande marge de manœuvre lorsqu'il s'agit de la composition du gouvernement. La coalition de la droite composée de vieilles figures de la politique italienne comme Silvio BERLUSCONI ou encore Matteo SALVINI pourrait s'embourber dans une lutte d'égos pour le poste de Premier ministre et alors pousser Sergio MATTARELLA à nommer une figure technocratique au-dessus de la mêlée comme ce fut le cas lors de la nomination du gouvernement CONTE I ou bien lors de celle de Mario DRAGHI.

¹ ORSINA Giovanni. CASTELLANI Lorenzo. « Quels scénarios après les élections politiques italiennes ? ». *Le Grand Continent* [en ligne], 7 septembre 2022. Disponible sur : <https://legrandcontinent.eu/fr/2022/09/07/quels-scenarios-apres-les-elections-politiques-italiennes/>.

Ce scénario, bien que n'étant pas privilégié, existe. Il est intéressant dans la mesure où il permet de comprendre les différences et les divisions au sein du bloc de droite. Ces divisions sont avant tout liées aux sujets internationaux et de défense.

Les trois dirigeants du bloc de droite ne défendent pas la même vision de ce que doit être l'Italie sur la scène internationale et quelle doit être la politique de défense du pays. Matteo SALVINI, admirateur de POUTINE de longue date, ne s'est jamais retenu de remettre en question Giorgia MELONI et de montrer leurs désaccords sur ces sujets. Cette dernière a dès février 2022 affirmé son soutien à l'Ukraine envahie par la Russie, allant, à la différence de la Ligue du Nord, jusqu'à soutenir la décision du gouvernement DRAGHI d'envoyer du matériel militaire et des armes à Kiev.

En opposition à Matteo SALVINI et à la Ligue du Nord, la vision internationale de Giorgia MELONI est définie par Mediapart² en mai 2022 comme ancrée dans un « *atlantisme sans nuance* ». Le programme de Fratelli d'Italia se décline en différents points liés à la sécurité et à la défense³ :

- Le parti s'est engagé à ajuster les crédits de la défense aux paramètres convenus dans l'Alliance atlantique, c'est-à-dire atteindre les 2 % du PIB consacrés à la défense.
- Une volonté assumée de soutenir l'Ukraine face à l'agression de la Fédération de Russie.
- Promouvoir les politiques de défense commune de l'Union européenne et la mise en place d'une « *colonne européenne* » de l'OTAN, piliers considérés par Giorgia MELONI comme essentiels pour la sécurité du continent européen qui, selon elle, doit savoir s'affirmer tout en maintenant sa coopération rapprochée avec les États-Unis.
- Le parti défend également la relance d'une politique spatiale nationale.

² LAMANT Ludovic. « En Italie, la post-fasciste Giorgia Meloni cherche à faire oublier ses racines ». *Mediapart* [en ligne], 21 mai 2022. Disponible sur : <https://www.mediapart.fr/journal/international/210522/en-italie-la-post-fasciste-giorgia-meloni-cherche-faire-oublier-ses-racines>.

³ Fratelli d'Italia. *Programma Fratelli d'Italia 2022* [en ligne]. 2022. Disponible sur : <https://www.fratelli-italia.it/programma/>.

- Un investissement public massif dans le « *sixième domaine* », celui du savoir, dans ce que MELONI nomme la « *nouvelle Guerre froide* » de la désinformation.
- Enfin, la vision melonienne de la politique étrangère et de défense comprend la volonté d'une centralité de la Méditerranée dans les politiques italiennes et européennes. Cela passerait par une « *formule MATTEI pour l'Afrique* », c'est à dire la promotion d'un « *modèle italien* » d'investissement et de coopération au développement qui se voudrait « *respectueux de l'environnement et des peuples* ».

La question africaine est essentielle à Giorgia MELONI qui estime que l'Italie est un grand acteur du continent et souhaite intensifier sa présence. Lors d'une récente interview donnée à *Valeurs Actuelles*⁴, la leader d'extrême droite exprimait son souhait de travailler en coopération avec la France sur le sujet. L'objectif ultime de cette coopération serait, dans le fond, de stabiliser les frontières maritimes européennes et de lutter contre les migrations illégales et le terrorisme islamiste. Le tout pourrait s'inscrire dans une « *alliance des nations de l'Europe méditerranéenne* » (Italie, Espagne, Grèce, France, Chypre, Malte) qui seraient, selon elle, « *étouffées par le poids de l'UE* ».

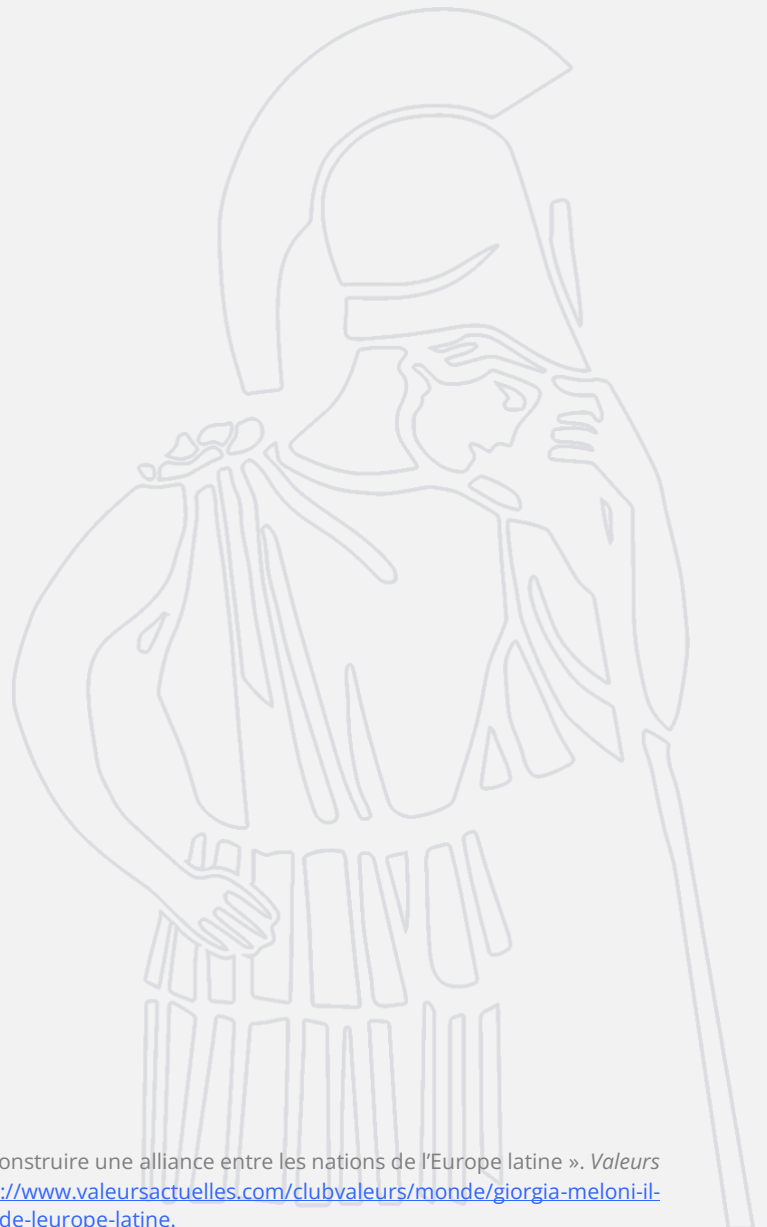
À travers le continent africain et les questions méditerranéennes, il s'agirait de modifier l'Union européenne dans son ensemble. Elle déclare : « *il ne s'agit pas d'une simple réaction aux tendances hégémoniques allemandes, mais d'un véritable projet stratégique visant à construire un nouveau modèle d'Europe, identitaire, social et géopolitique* » s'inscrivant dans la logique de Marine LE PEN ou encore de Victor ORBAN de construire une « *Europe des Nations* » plus intergouvernementale que supranationale.

L'Italie dispose déjà des outils pour mettre en place ce programme, notamment le traité du Quirinal signé à l'automne dernier par Emmanuel MACRON et Mario DRAGHI. Sur ce point elle déclare : « *Je trouve paradoxal que ceux qui se prétendent les champions de l'européanisme agissent ensuite par le biais de traités bilatéraux, admettant en fait ce que nous*

⁴ COLONNA Antoine. « Giorgia Meloni : Il est temps de construire une alliance entre les nations de l'Europe latine ». *Valeurs Actuelles* [en ligne], 1 août 2021. Disponible sur : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/monde/giorgia-meloni-il-est-temps-de-construire-une-alliance-entre-les-nations-de-leurope-latine>.

disons depuis un certain temps, à savoir que les structures communautaires actuelles sont incapables de répondre aux besoins des citoyens européens. »⁵.

Reste à voir si le 25 septembre prochain ce projet conviendra aux électeurs italiens. Ils auront à choisir parmi les 9 principales forces politiques dans un contexte marqué par la crise énergétique, l'inflation fulminante, la guerre en Ukraine, la déglobalisation de l'économie, la dégradation des relations avec la Chine et l'augmentation des taux d'intérêt et du coût de la dette.



⁵ COLONNA Antoine. « Giorgia Meloni : Il est temps de construire une alliance entre les nations de l'Europe latine ». *Valeurs Actuelles* [en ligne], 1 août 2021. Disponible sur : <https://www.valeursactuelles.com/clubvaleurs/monde/giorgia-meloni-il-est-temps-de-construire-une-alliance-entre-les-nations-de-leurope-latine>.



publication@jeunes-ihedn.org